

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 10

Artikel: Les trésors brodés des Amish
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828779>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les trésors brodés des Amish

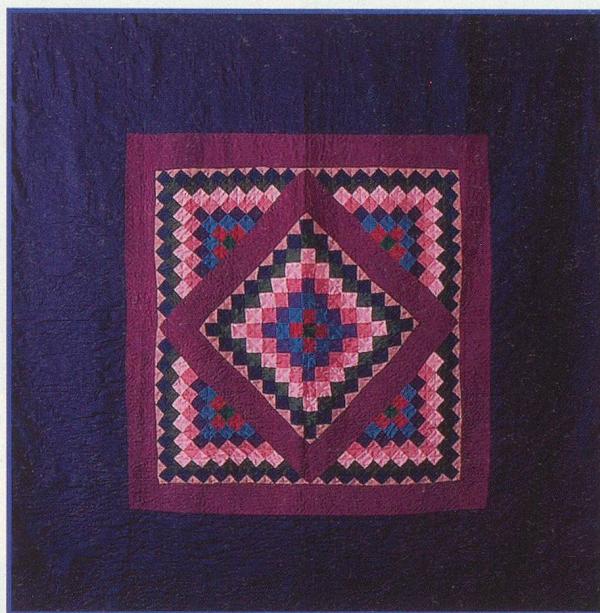
Les Amish forment une communauté religieuse très stricte en Pennsylvanie, refusant l'électricité et l'automobile. La famille Légeret de Lausanne a tissé des liens d'amitié avec plusieurs familles amish dont les femmes brodent de merveilleux patchworks.

Les Amish mangent toujours des rösti et parlent un vieux allemand mâtiné de bernois. Et pourtant, ces immigrés ont quitté l'Europe en 1737 déjà pour s'installer en Pennsylvanie, avant de s'établir aussi en Ohio, dans l'Indiana, l'Illinois et l'Iowa. Leur histoire tourmentée commence en fait deux siècles plus tôt. Les Amish sont les descendants des Anabaptistes, un mouvement dissident de la Réforme protestante. En rupture avec les idées de Zwingli notamment à propos du baptême des petits enfants, les Anabaptistes, menés par Conrad Grebel et Félix Mantz, vont subir d'effroyables persécutions dans les cantons de Zurich et de Berne. Ils se réfugient alors en Allemagne et en Alsace où leurs vertus de fermiers sont reconnues. En 1693, le mouvement connaît un schisme important sous l'impulsion de Jacob Ammann qui donnera son nom aux Amish. Parallèlement, les Mennonites continueront à prospérer aux Etats-Unis également.

Hors du temps

Les Amish sont actuellement quelque 140 000, réunis en 930 congrégations. Ils sont devenus un objet de curiosité touristique, tant leur mode de vie tranche avec la société de consommation américaine. Vêtus de sombre, les hommes portent un chapeau de feutre à large

bord, un gilet sans bouton (l'usage de celui-ci est interdit) et conduisent sur les routes leur étrange buggy, carriole fermée tirée par un cheval, le seul mode de transport autorisé. Les femmes mariées sont elles aussi astreintes à porter des teintes discrètes et dès leur enfance, elles arbo-



Combinaison d'ombres et de lumières réalisée par deux sœurs

rent une coiffe sortie tout droit du XIX^e siècle.

Dans les fermes amish, pas d'électricité, ni de téléphone, encore moins de télévision ou de radio. Les familles comptent en moyenne huit enfants et regroupent plusieurs générations. Mais toutes ces particularités, qui peuvent paraître désuètes ou farfelues, ont un fondement religieux très fort. Les Amish prêchent la non-violence et l'humilité, parce qu'ils se considèrent «dans le monde, mais pas du monde». C'est pourquoi, ils refusent tout ce qui est frivole, tout ce qui pourrait désunir la précieuse cohésion de la communauté. L'habillement traditionnel est une marque de leur différence, une sorte de comportement défensif qui lui permet de ne pas se confondre à ceux qu'ils appellent toujours les «Anglais», c'est-à-dire les Américains.

L'art du quilt

La femme amish, qui est avant tout une mère, travaille à la maison ou se joint aux travaux des champs. Dans ses rares moments de loisirs et dès son enfance, elle fabrique ces magnifiques couvre-lits en patchwork appelés quilts (qui vient du verbe piquer). Confectionnés à partir de chutes de tissus utilisés pour les vêtements ou de fragments d'habits usagés, les quilts sont ensuite cousus et piqués. Les points très fins de ce piquage forment des motifs compliqués qui apparaissent en relief et font la valeur du quilt. A l'image de leur mode de vie, les quilts amish privilégient les couleurs foncées et comportent des motifs traditionnels répertoriés.

Dans sa petite boutique de Pully près de Lausanne, Jacques Légeret déplie et commente chaque pièce de tissu avec passion. Toutes les pièces qu'il revend, il en connaît la provenance, le nom de la brodeuse, puisqu'il a lui-même été les chercher. La rencontre de Jacques et Catherine Légeret avec les Amish est exemplaire. Le couple, qui a un enfant très lourdement handicapé, a voyagé souvent en Pennsylvanie pour consulter des médecins. De passage dans un village amish, les Légeret ont été ému de voir que les enfants handicapés étaient toujours intégrés à la vie quotidienne et qu'ils étaient même considérés comme un don de Dieu. «C'est notre fils David qui nous a permis d'être accueillis par les Amish», disent-ils. Lors de leur nombreux séjours, la famille Légeret a découvert le quilt amish, méconnu en Suisse. Aux Etats-Unis, cet artisanat a ses fanatiques: de grands collectionneurs possèdent des pièces anciennes de grande valeur, des musées entiers leur sont consacrés. Passionnés et compétents, les Légeret sont devenus de véritables ambassadeurs du quilt amish en Suisse.

Bernadette Pidoux



Le motif représenté est l'arbre de vie, composé à l'aide d'un coton du siècle dernier



Après avoir assemblé les morceaux de tissus récupérés, la couturière amish procède au surpiquage qui donne du relief au quilt



Datant de 1917, une pièce d'inspiration mennonite reprend des formes géométriques



Ce chef d'œuvre unique en son genre a été créé dans l'Ohio en 1940



Réalisé au moyen de laines anciennes, ce quilt a demandé de longues heures de piqueage

Expositions

Jacques et Catherine Légeret exposent et vendent des quilts amish à Morges, centre culturel du grenier bernois, du 18 octobre au 3 novembre. Ils ont également écrit une petite histoire des Amish, très documentée, qui donne une image vivante de la réalité amish d'aujourd'hui.

On peut visiter leur boutique les vendredis toute la journée et les samedis matin, Ruelle du Croset 2, à Pully, ou sur rendez-vous au 021/791 18 64.

Photos:
Jacques Légeret et Yves Debraine